

Dans toutes ces institutions d'enseignement, l'on ne peut s'empêcher de faire toujours des plans pour la construction d'annexes destinées à accommoder, à mesure que vont les années, le flot toujours grossissant des petits Canadiens-Français et des petites Canadiennes-Françaises que la bénédiction de Dieu fait, de plus en plus, déferler sur ces rivages. Pour ne parler ici que du Séminaire de Chicoutimi, j'ai vu le temps où il ne comptait que sept pensionnaires ; et sans pourtant que j'aie tant vieilli, il y en a aujourd'hui plus de deux cents ; et du train que l'on y va, ils seront quatre cents dans dix ans, au dire d'un éminent économiste qui est fort presbyte (ce qui, évidemment, veut dire qu'il n'est pas myope du tout, intellectuellement parlant).

Je suis retombé avec ravissement dans ce cercle ou ce salon, si l'on veut, des messieurs du Séminaire, lequel a ses trois séances par jour durant les dix mois de l'année scolaire. Là sont traitées à mesure, et tous les jours, toutes les questions d'actualité, littéraires, scientifiques, économiques, et autres adjectifs en *iques* à n'en plus finir ; et tout cela assaisonné de bonne humeur, de cordialité et de sel de choix. Ces récréations toujours passées en commun, et dont personne n'est absent sans regret, c'est une excellente tradition que le fondateur, feu Mgr D. Racine, s'efforça d'établir dans la maison, et qui s'y est parfaitement maintenue, sans même le secours des exigences d'un règlement. Que j'en ai vu de ces jeunes messieurs, appelés à faire partie de ce docte collège à leur sortie du grand séminaire, et qui arrivent là avec les plus beaux principes de l'hygiène sur l'utilité et même la nécessité de l'exercice, pour le maintien de la santé. Certes, l'hygiène est une personne très sage, et qui donne les meilleurs conseils du monde ; et j'ai bien moi-même, en son nom, écrit à l'usage de mon prochain une « fort belle » page sur l'importance de l'exercice... En tout cas, ces jeunes messieurs auraient cru s'exposer à tous les maux possibles, s'ils n'avaient fait leur marche de deux ou trois milles après chaque repas. Eh bien, au bout de très peu de semaines, ils étaient devenus plus ou moins sourds à la voix de la mère Hygiène, et renvoyaient l'exercice à d'autres moments que la récréation. Comment un tel changement avait-il pu se produire ? C'est qu'ils avaient commis l'imprudence d'al-